



HAL
open science

Avant-propos

Pierre-Yves Milcent

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Milcent. Avant-propos. Pierre-Yves Milcent. L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal. Actes du XXVIII^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Toulouse, 20-23 mai 2004), Supplément Aquitania (14/2), Fédération Aquitania, pp.85-105, 2007, 978-2-910763-08-4. hal-03973362

HAL Id: hal-03973362

<https://hal.science/hal-03973362>

Submitted on 9 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Avant-propos

Pierre-Yves Milcent

En dépit des difficultés d'extraction et de mise en forme qu'il posait, le fer a influé indubitablement, bien que progressivement, sur l'évolution des sociétés protohistoriques : ainsi a-t-il favorisé l'autonomie d'approvisionnement en métal de certaines régions de même que la spécialisation des activités de production, permis un accès plus large aux produits métalliques à travers des circuits échanges souvent nouveaux, contribué au développement d'outils et d'armes plus efficaces... Faire l'état des recherches sur l'économie du fer protohistorique apparaissait d'autant plus utile que les problématiques et méthodes d'investigation ont considérablement progressé ces dernières années, sur le terrain, avec la fouille extensive de sites d'extraction et d'élaboration, comme dans les laboratoires d'archéométrie. Scories, ébauches ou petits objets en fer ne sont plus tenus pour quantité négligeable et ont intégré les corpus d'étude. Malgré la corrosion, les objets en fer gagnent leurs lettres de noblesse auprès des archéologues, y compris lorsqu'ils proviennent d'établissements "consommateurs" tels que les habitats ou les sanctuaires où ils apparaissent sous la forme de rebuts et dépôts de pièces plus ou moins fragmentaires.

Le choix du thème spécialisé du colloque de Toulouse répondait également à une logique de la recherche régionale : archéologues et archéomètres de la Région Midi-Pyrénées travaillent depuis de nombreuses années sur la question, notamment au sein de l'UMR 5608, et il apparaissait opportun d'adosser le colloque à cette dynamique scientifique originale, mais qui demeurait essentiellement cantonnée jusqu'à présent à l'époque antique.

Un des enjeux était de confronter les expériences, perspectives et bilans de recherche des paléométallurgistes et archéologues impliqués dans l'étude des vestiges de l'économie du fer. Dans la mesure où l'assistance du colloque était constituée pour beaucoup de protohistoriens non-spécialistes de ces questions, l'approche privilégiée a été celle de la synthèse et de l'interdisciplinarité, dans la mesure du possible. Il s'agissait de mettre en valeur l'apport et l'intérêt pour l'archéologie des méthodes développées dans le domaine de l'économie du fer à partir d'exemples concrets et de les inscrire résolument dans un cadre d'histoire économique et sociale, de manière à formuler en retour de nouvelles questions, mais aussi des réponses à des interrogations essentielles : où et comment produit-on le fer et ses produits dérivés, en quelle quantité, avec quelle qualité et par qui ? A quoi sert le fer, comment et par qui est-il consommé ? Quelle lecture donner des sociétés de la fin de la Protohistoire à la lumière de ces perspectives ? L'objectif était bien de privilégier les approches croisées, afin que les problématiques des paléométallurgistes et des archéologues spécialistes de la paléomanufacture parviennent à une meilleure articulation. Il importait de montrer que les diverses

“traditions” et optiques de la recherche sont complémentaires, qu’elles doivent être placées en résonance quel que soit le domaine de l’économie du fer considéré afin de progresser dans la qualité des résultats.

Trois volets inspirés de la chaîne opératoire du fer ont structuré le programme des communications et, par voie de conséquence, ces actes de colloque :

- la métallurgie d’extraction : du minerai à la barre de fer ;
- la métallurgie d’élaboration : de la barre de fer au produit fini ;
- la consommation du fer : aspects méthodologiques ; implications économiques et sociales.

Points forts et faiblesses apparaîtront à la lecture, mais ils sont avant tout le reflet de trajectoires de la recherche différentes : la traçabilité et la paléomanufacture, ou bien la métallographie des déchets par certains aspects, n’en sont encore qu’à leur premiers développements en ce qui concerne la Protohistoire. C’est à dessein que nous n’avons pas voulu faire l’impasse sur ces aspects neufs, alors même qu’il aurait été plus aisé de ne donner place qu’aux travaux éprouvés et souvent bien connus par ailleurs. Par conséquent, quelques contributions pourront paraître techniques, voire restreintes dans leurs conclusions, mais n’oublions pas qu’en la matière nous sommes souvent encore au stade de l’élaboration de protocoles d’analyse et de la constitution de corpus de données. En outre, des avancées très significatives sont enregistrées dans chacun des trois domaines délimités, particulièrement dans la connaissance des ateliers de réduction (plusieurs fours de réduction du premier âge du Fer sont publiés pour la première fois) et de forge (des sites bien conservés et fouillés sont présentés en détail), des demi-produits. Les produits finis font l’objet de recherches également novatrices, en raison du renouvellement des investigations archéométriques et d’une approche tout à la fois qualitative et quantitative lorsqu’il s’agit de traiter le matériel en fer issu des sites de consommation et de déposition. Une réflexion sur les pratiques qui régissent le recyclage du fer ou bien qui aboutissent à son retrait du circuit économique sous la forme de dépôts (funéraires, d’offrandes, de thésaurisation...) est développée et donne la possibilité d’évaluer plus pertinemment ce que représentait cette “nouvelle économie” au premier millénaire avant J.-C. L’étude de l’économie du fer protohistorique dans toutes ses composantes devient, avec les actes du colloque de Toulouse, une réalité qu’il convient de saluer et d’encourager.